

MONTAGNE & STATIONS

Des journées techniques pour recycler les pulls rouges

Jusqu'au 14 décembre, plusieurs centaines de moniteurs ESF sont en formation à **Val Thorens, Prémamanon** et **Serre-Chevalier**.

Ces journées techniques des écoles de ski français ont toujours existé. Elles permettent le recyclage des moniteurs et de leurs compétences, comme le rappelle le directeur du **Syndicat national des moniteurs du ski français (SNMSF)**, **Jean-Marc Simon** : « *Cela permet de se remettre à niveau avec des pratiques moins fréquentes. Les moniteurs peuvent reprendre contact avec la pratique du ski hors-piste pour ceux qui ne l'auraient pas fait depuis longtemps, se former à l'initiation du ski handicap ou à l'accompagnement de clientèle de groupe, type incentive et séminaire. C'est un marché plus récent sur lequel nous nous engageons aussi, et qui requiert évidemment un savoir-faire différent de ce qui est demandé pour les clubs Piou Piou.* » Si près des deux tiers des 600 à 700 pulls rouges présents sur ces journées viennent volontairement étoffer leurs connaissances, d'autres sont appelés : « *Cela peut relever du cadre de la formation continue obligatoire (FCO), imposée à nos membres une à deux fois dans leur cursus professionnel, ou de manière facultative, sur la base du volontariat, sur telle ou telle thématique car un moniteur ou une monitrice*

en ressent le besoin ». Car la mise à jour concerne également les dernières connaissances en termes de sécurité et de prévention des risques d'avalanche. Ces événements sont aussi l'occasion de séances plénières avec les directeurs techniques pour faire le point sur la réglementation et sur les actualités, comme le renouvellement du **Conseil supérieur des sports de montagne**, qui permet la coconstruction des formations, ou l'évolution du Pôle montagne en **Service national des métiers de l'enseignement du ski et de l'alpinisme**, « *ce qui lui confère une compétence nationale et un renforcement en moyens humains : un très bon signal qui montre l'implication et l'attachement de l'État à cette filière* ».

Les pulls rouges seront à Val Thorens jusqu'au 4 décembre pour les formations alpines (le club Piou Piou et l'enseignement à la petite enfance, les programmes neiges et montagne pour les formations sécurité, hors-piste, et ski de randonnée, le ski de compétition, le ski freestyle, le handiski pour les personnes en situation de handicap physique, le snowboard...). Suivront les sessions de Prémamanon, du 4 au 8 décembre pour le nordique et le biathlon, puis Serre-Chevalier, du 11 au 14 décembre, pour la formation sur l'enseignement du ski aux personnes en situation de handicap mental. •

Intempéries onéreuses

Suite aux bourrasques et fortes pluies des dernières semaines, des domaines skiables ont perdu du temps dans leur préparation d'ouverture car des dégâts nécessitent des réparations. Ainsi, sur celui de **Praz-sur-Arly**, des glissements de terrain ont coupé la piste bleue à Bassecombe ou sur le mur des Tendues. Une canalisation de neige de

culture a été cassée au niveau des Chars et devra être déplacée à cause des mouvements de terrains.

Chamonix Mont-Blanc n'est pas en reste. À la Flégère, des arbres sont tombés sur la piste de la Trappe. La Pierre à Ric aux Grands Montets a aussi été touchée. La Compagnie du Mont-Blanc a déjà évoqué la somme de 1,5M € de travaux. •

Saint-Pierre et le choix de la gestion associative

Dans le massif de la Chartreuse, le site isérois du Planolet, déficitaire depuis des années, a fait le choix de confier son destin à des bénévoles après que la nouvelle procédure de délégation de service public a encore échoué.

Déficitaire depuis des années, le domaine skiable (**Saint-Pierre-de-Chartreuse - Le Planolet**) a connu plusieurs modèles d'exploitation. Il relève aujourd'hui de la compétence de la communauté de communes Cœur de Chartreuse, endettée à hauteur de 2,3 millions d'euros. Ses élus ont proposé à un collectif citoyen, désormais constitué en association (**Nouvelles Traces en Chartreuse**), de prendre en

charge sa gestion pour cette saison. Sur les cinq petites stations de ski alpin de Chartreuse, trois fonctionnent ainsi sur le modèle associatif. De quoi alléger les coûts et offrir une certaine agilité à la station, en évitant la lourdeur du chômage technique quand il n'y a pas d'enneigement. Sept ou huit salariés équivalents temps plein viendront tout de même compléter le dispositif, notamment pour les postes de chef d'exploitation et de pisteur. Il a fallu se résoudre à fermer le secteur de Saint-Pierre-de-Chartreuse et se concentrer sur celui du Planolet (1 100 mètres), qui propose cinq téléskis et non plus son télésiège, celui-ci ne pouvant être exploité par des bénévoles au niveau réglementaire.

Un moyen de ne pas cesser brutalement l'activité habituelle, mais de la diminuer progressivement tout en travaillant sur un nouveau modèle dans le cadre du programme Avenir montagnes, piloté par l'agence nationale de la cohésion des territoires, pour lequel Cœur de Chartreuse a été lauréat. •

